



**PRIX
GAÏA
2022**

**DOSSIER
DE PRESSE**

Partenaire media officiel

watchonista
The watches network

**PRIX
GAÏA
2022**

M musée
I international
H d'horlogerie

La cérémonie de remise du Prix Gaïa se tiendra en présence de M. Benno Widmer, chef de la section Musée et Collections de l'Office fédéral de la culture, le

JEUDI 22 SEPTEMBRE 2022

À 18H

MUSÉE INTERNATIONAL D'HORLOGERIE

RUE DES MUSÉES 29

LA CHAUX-DE-FONDS

LE JURY DU PRIX GAÏA A DÉSIGNÉ

Laurent Barotte

lauréat dans la catégorie
Artisanat-Création

pour son expertise dans le domaine de la restauration en pendulerie, pour sa passion communicative et pour l'ambition des projets menés avec ses étudiantes et étudiants, au profit de la valorisation de l'horlogerie monumentale dans l'espace public.

Nico de Rooij

lauréat dans la catégorie
Histoire-Recherche

pour sa carrière exceptionnelle menée dans la recherche en microtechniques, son rôle pionnier joué dans les procédés de fabrication de capteurs et d'actionneurs miniaturisés en silicium et sa contribution au transfert de technologies au profit de l'industrie horlogère.

Edouard Meylan

lauréat dans la catégorie
Esprit d'entreprise

pour sa carrière audacieuse et sa démarche entrepreneuriale menée en défendant la belle horlogerie mécanique en toute indépendance tant au point de vue du développement de produits et de composants que de la communication.



UN PRIX
PAS COMME LES AUTRES...
LE PRIX GAÏA

C'est en 1993 que le Musée international d'horlogerie a créé le Prix Gaïa pour distinguer des personnalités qui ont contribué ou contribuent à la notoriété de l'horlogerie - de son histoire, de sa technique et de son industrie. Seul de son genre, ce Prix a la particularité de distinguer les meilleurs parmi les meilleurs. Institution de renommée mondiale, le Musée international d'horlogerie, musée phare de La Chaux-de-Fonds, ville dont l'histoire économique et sociale est étroitement liée à l'horlogerie, a voulu par ce Prix marquer sa reconnaissance aux héritiers spirituels de la culture horlogère qui imprègne les collections du musée, comme la ville.

Distinction plutôt que Prix, nul ne peut se présenter spontanément; les dossiers de candidature remis par des tiers permettent aux membres du jury, des personnalités suisses et étrangères issues de milieux divers - culturel, journalistique, scientifique ou économique - d'apprécier en toute neutralité l'apport de chacun et de désigner un lauréat, voire plusieurs lorsque certaines candidatures se complètent mutuellement. La liberté du jury est garantie par son Président, le conservateur du Musée international d'horlogerie.

**PRIX
GAÏA
2022**

M musée
I international
H d'horlogerie

LE JURY 2022

Régis Huguenin, conservateur du Musée international d'horlogerie, président du jury

François Aubert, président du comité du Musée d'horlogerie du Locle - Château des Monts

Patrick Dubois, président, Laboratoire Dubois

Estelle Fallet, conservateur en chef, Musée d'art et d'histoire de Genève

Philippe Fischer, directeur de la Fondation Suisse pour la Recherche en Microtechnique

Joël Grandjean, journaliste, éditeur et rédacteur en chef JSH Magazine

Serge Maillard, journaliste, éditeur Europa Star

Nathalie Marielloni, conservatrice adjointe, Musée international d'horlogerie

Nathalie Tissot, professeure de droit de la propriété intellectuelle, Université de Neuchâtel

Kari Voutilainen, horloger indépendant

Silas Walton, fondateur et CEO A Collected Man



Laurent Barotte

Artisanat, Création

Le jury du Prix Gaïa distingue Laurent Barotte pour son expertise dans le domaine de la restauration en pendulerie, pour sa passion communicative et pour l'ambition des projets menés avec ses étudiantes et étudiants, au profit de la valorisation de l'horlogerie monumentale dans l'espace public.

Sa carrière

Né à Giromagny (Territoire de Belfort) en 1961, Laurent Barotte obtient son Certificat d'aptitudes professionnelles (CAP) en horlogerie à Besançon en 1980, avant de poursuivre ses études à l'École d'horlogerie du Locle dans la section micro-mécanique et pendulerie (Technicum, 1982-1983), puis au Musée d'horlogerie du Locle, de 1983 à 1984, où il se spécialise dans la restauration de pendules anciennes. Durant trois années, Laurent Barotte travaille à Berne, chez Scherer, avant de mettre ses compétences en pratique avec Dominique Mouret à Sainte-Croix, de 1987 à 1990, année où il crée son propre atelier de restauration de pendulerie près de Fribourg.

En 1995, il commence à enseigner, à mi-temps, à l'École Technique de Porrentruy en tant que maître de pratique et de théorie d'horlogerie. L'année suivante, il s'installe avec sa famille dans la capitale ajoulote.



Parallèlement à son activité d'enseignant, il effectue de nombreuses restaurations de pendules datant du 17^e au 19^e siècle conservées par des privés ou par des musées. À partir de 2003, il devient professeur à temps plein, spécialiste de la pendulerie.

En 2004, avec ses élèves, il achève la réalisation de l'horloge du 100^e anniversaire du Centre professionnel de Porrentruy (actuelle Division technique du CEJEF), commencée quatre ans auparavant. Cette horloge, qui a nécessité 1500 heures de travail, est la copie d'une horloge réalisée en 1754 par Jean-Pierre Droz, de la Ferrière, fournisseur attitré des princes-évêques de Bâle.

Ses compétences lui permettent ainsi de procéder à de prestigieuses restaurations, dont celle d'une horloge à sphère mouvante du 18^e siècle du musée Kunstkamera de Saint-Pétersbourg (4'000 heures de travail), de 2004 à 2006, en collaboration avec le Lycée Edgar Faure de Morteau.

Il restaure également, de 2010 à 2011, l'horloge de la porte Saint-Pierre de Saint-Ursanne (1713), équipée d'un mouvement monumental et, en 2016, à nouveau avec ses étudiants, l'horloge de l'Hôtel de Ville de Porrentruy, datée de 1761. Là encore, plus de 1'000 heures de travail orchestrées par Laurent Barotte avec ses étudiants, au profit de l'horlogerie monumentale présente dans l'espace public.

Entre 2007 et 2015, avec le concours de ses étudiants successifs, Laurent Barotte participe à la création, à la fabrication et à l'installation de l'horloge dite "de Québec", une œuvre collective grandiose, cadeau du Canton du Jura à la ville bordant le Saint-Laurent.

Laurent Barotte, homme humble et pétillant, authentique autant qu'extraverti, est à la recherche de la perfection en horlogerie comme dans son enseignement. Il est l'un des meilleurs spécialistes de la pendulerie ancienne et l'un de ses plus grands défenseurs dans les cursus de formation actuels qui tendent à négliger le gros volume au profit de la seule montre.

Laurent Barotte est lauréat du prix Artisan d'Art 2015 des Journées européennes des métiers d'art (JEMA Jura). Son approche de la formation et sa volonté de transmettre ses connaissances font de Laurent Barotte un enseignant apprécié qui sait susciter des vocations auprès de ses étudiants.

Principales réalisations



2004-2006. Projet Epmosphère. Restauration d'une horloge à sphère mouvante héliocentrique signée Joseph Dupressoir provenant du Musée Kunstkamera de Saint-Pétersbourg, musée des collections privées de Pierre Le Grand.

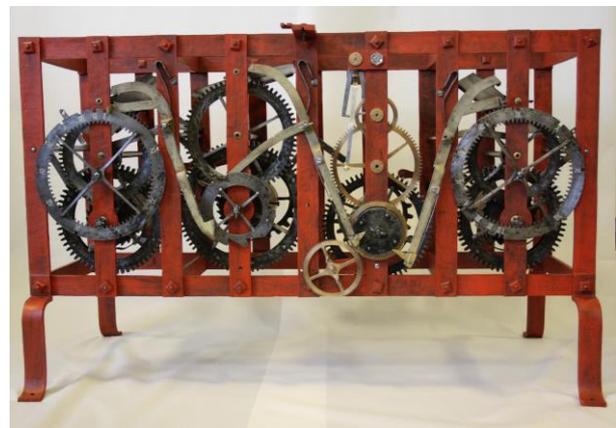


2010-2011. Horloge de la Berbatte, à St-Ursanne. Laurent Barotte entame avec trois élèves de la division technique de CEJEF la lourde tâche de restauration de l'horloge de la Berbatte.



2008-2014. Horloge "porte-bonheur" de Québec. La réalisation de cette horloge biface hors-norme sous la direction de Salvador Arbona (Guenat SA - Montres Valgine) et Laurent Barotte a nécessité six années de travail, la mobilisation de 28 corps de métier, des centaines de collaborateurs, et requis plus de 6'500 heures de développement et près de 4'000 heures de montage. Elle est aussi le fruit du travail des élèves de l'école des métiers techniques de Porrentruy et ceux

de la Haute École Arc. Cette pièce rend honneur aux "mystérieuses", avec ses aiguilles qui semblent flotter librement dans un espace vide.



2016. Horloge de l'hôtel de ville de Porrentruy. Réalisée en 1761 par l'horloger chaux-de-fonnier Daniel Ducommun-dit-Tinnon, elle est restaurée par une dizaine d'élèves de l'école des métiers techniques de Porrentruy sous la supervision de Laurent Barotte.

Nico de Rooij

Histoire, Recherche

Le jury du Prix Gaïa rend honneur à Nico de Rooij pour sa carrière exceptionnelle menée dans la recherche en microtechniques, son rôle pionnier dans les procédés de fabrication de capteurs et d'actionneurs miniaturisés en silicium et sa contribution au transfert de technologies au profit de l'industrie horlogère.

Sa carrière

Titulaire d'un Master of Science en physico-chimie obtenu à l'Université d'Utrecht en 1974, Nico de Rooij obtient, en 1978, un doctorat ès sciences techniques de l'Université de technologie de Twente. De 1978 à 1982, il travaille au département de recherche et développement de Cordis Europa NV aux Pays-Bas.

Nommé professeur ordinaire à l'Université de Neuchâtel en 1982, il conduit d'abord le Laboratoire de capteurs, actionneurs et microsystèmes (SAMLAB). Parallèlement à ses activités neuchâtelaises, Nico de Rooij enseigne ponctuellement à l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) et, dès 1989, il est nommé professeur ordinaire à temps partiel à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).



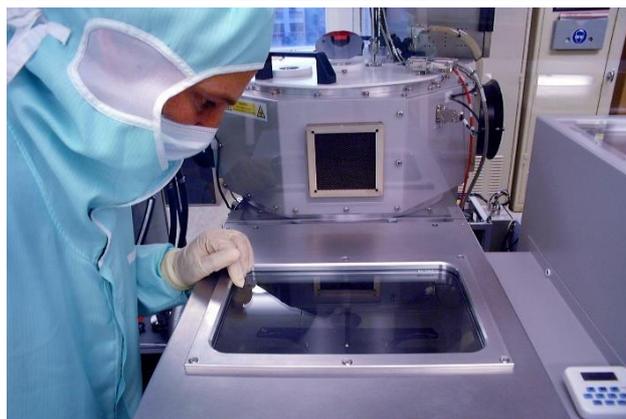
Nico de Rooij fait figure de pionnier dans ses recherches sur les procédés de fabrication, de conception et de modélisation de capteurs et d'actionneurs miniaturisés en silicium, un matériau léger et amagnétique. Ces microsystèmes sont développés au profit de multiples domaines comme le médical, l'environnemental, la recherche spatiale ou l'horlogerie. En particulier, le procédé de la gravure profonde de silicium monocristallin (Deep Reactive Ion Etching) a été développé dès 1996 dans son laboratoire, avec pour but initial de fabriquer des composants opto-micromécaniques.

Bâtisseur de ponts entre recherche et industrie, Nico de Rooij a initié des transferts de technologies qui ont abouti à la production de nombreux produits innovants. Les composants et microsystèmes créés dans son laboratoire ont permis de donner naissance à plusieurs start-ups dans la région de Neuchâtel (Seyonic SA, Sercalo SA, 1Drop Diagnostics).

Nico de Rooij occupe entre 1990 et 1996, et de 2002 à 2012, le poste de directeur de l'Institut de microtechnique (IMT), d'abord au sein de l'Université de Neu-

châtel et, à partir de 2009, rattaché à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). À cette époque, il développe considérablement le pôle neuchâtelois de l'IMT, passant de quatre à dix chaires d'enseignement et accompagnant la construction d'un nouveau bâtiment dédié à la microtechnique en ville de Neuchâtel : Microcity. En 2008, il est nommé vice-président du Centre Suisse d'Electronique et de Microtechnique (CSEM SA) à Neuchâtel et il dirige la nouvelle division Microsystems Technology.

Au début des années 2000, le savoir-faire développé dans son laboratoire en matière de gravure profonde a permis au CSEM de fabriquer les roues en silicium nécessaires à la réalisation d'un échappement à deux roues d'ancre, conçu par Ludwig Oechslin et commercialisé par la manufacture Ulysse Nardin dans son modèle Freak, premier garde-temps doté de composants en silicium. Suite à ces prémises, Nico de Rooij contribue à l'élan de recherche puis à la démocratisation, dans l'industrie horlogère, de l'utilisation du silicium monocristallin dont l'élasticité remarquable permet d'augmenter les performances des mouvements horlogers tout en conservant les principes traditionnels de fonctionnement. Le perfectionnement du procédé de gravure profonde de silicium a été à la base de nombreux projets de coopération avec le CSEM et différentes manufactures horlogères, y compris dans le cadre de la recherche horlogère communautaire (Association suisse pour la recherche horlogère, ASRH) et avec la Haute École Arc. Il a permis de contribuer au renouveau innovatif de l'horlogerie mécanique.



Laboratoire technologique ComLab – Institut de microtechniques de l'Université de Neuchâtel et CSEM, au début des années 2000.



Fours d'oxydation du silicium, ComLab IMT-UniNE – CSEM.

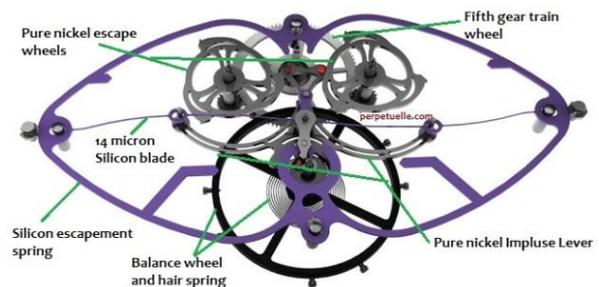
Une collaboration étroite se met en place en particulier avec la manufacture Patek Philippe et de nombreuses innovations concernant les spiraux, ancrés et roues d'échappement utilisant le silicium sont le fruit de cette coopération.



Composants en silicium (ancre, roue d'échappement, balancier, spirale) développés dans le cadre de la coopération avec Patek Philippe (2008-2011).



Le savoir-faire en micro-fabrication et en simulation mathématiques de son laboratoire ont aussi été déterminants pour permettre la fabrication de pièces en silicium incorporant une lame à la dimension d'un sixième de cheveu, permettant par exemple de faire fonctionner l'échappement à force constante de la manufacture Girard-Perregaux, inventé par Nicolas Dehon.





Échappement à force constante avec composant en silicium, réalisé en collaboration avec Girard-Perregaux (2008).

En 2005, Nico de Rooij initie le projet de coopération d'envergure CIMENT (Centre Interuniversitaire en Micro et Nano Technologies) entre l'Université de Neuchâtel, l'Observatoire cantonal de Neuchâtel et l'EPFL. Le développement d'horloges atomiques miniatures a démarré dans le cadre de ce projet.

L'EPFL ouvre en 2011 à l'IMT de Neuchâtel, sous la direction de Nico de Rooij, la Chaire Patek Philippe dédiée à l'application de nouvelles micro et nanotechnologies à l'horlogerie, ouvrant de nouvelles perspectives à la tradition neuchâteloise de recherche fondamentale en horlogerie. Il a finalement contribué, en 2013, à la création de Patek Philippe Technologies SA pour la production industrielle des composants horlogers en silicium, constituée d'une équipe issue de la division Microsystems Technology du CSEM et sous la direction de Sylvain Jeanneret.

En 2016, suite à sa retraite, il devient professeur honoraire de l'EPFL. Lauréat de nombreux prix, membre

de plusieurs comités directeurs internationaux, il est l'auteur de plus de 400 articles publiés dans ses domaines de prédilection. En outre, il a dirigé et codirigé plus de 70 thèses de doctorat au cours de sa carrière académique, financées la plupart du temps grâce à une habile et judicieuse association entre les milieux académiques et industriels. Nico de Rooij est actuellement Président du Conseil d'administration du COSC (Contrôle Officiel Suisse des Chronomètres).

Publications (sélection)

V. Venkatraman, Y. Pétremand, N. de Rooij, H. Shea "Reliability characteristics of microfabricated Rb mini-lamps for optical pumping in miniature atomic clocks and magnetometers", Proc. SPIE 8614, Reliability, Packaging, Testing, and Characterization of MOEMS/MEMS and Nanodevices XII, 861406, 2013.

N.F. de Rooij, "Successful technology transfer of selected MEMS activities to the Watch Manufacturing Industry." SIMTech, 2008.

W. Noell, P.-A. Clerc, S. Jeanneret, A. Hoogerwerf, P. Niedermann, A. Perret, P.-A. Farine, N.F. de Rooij, "MEMS for watches," 17th IEEE International Conference on Micro Electro Mechanical Systems. Maastricht MEMS 2004 Technical Digest, 2004, p. 1-4.

A. Perret, A. Hoogerwerf, P. Niedermann, Xiao-Ming Tang, S. Jeanneret, P.-A. Clerc, N.F. de Rooij, P. Gygax, "Silicon as material for mechanical wristwatches", Proceeding of Spie – the international Society for Optical Engineering, 4755, 2002, p. 645-647.

P.-A. Clerc, N. de Rooij et al. "Advanced deep reactive ion etching: a versatile tool for microelectromechanical systems." *Journal of Micromechanics and Microengineering*, 8, 1998, p. 272-278.

L. Dellmann, S. Roth, C. Beuret, G.A. Racine, H. Lorenz, M. Despon, P. Renaud, P. Vettiger, N.F. de Rooij, "Fabrication process of high aspect ratio elastic and SU-8 structures for piezoelectric motor applications", IEEE MEMS, 1997, p. 518-522.

B. Kloeck, S.D. Collins, N.F. de Rooij, R.L. Smith, "Study of electrochemical etch-stop for high-precision thickness control of silicon membranes", IEEE Transactions on Electron Devices, vol. 36/4, 1989, p. 663-669.

R. Buser, N. F. de Rooij, "Tuning Forks in Silicon", IEEE Micro-Electro Mechanical Systems, 1989, p. 94-95.

Edouard Meylan

Esprit d'entreprise

Le jury du Prix Gaïa distingue Edouard Meylan pour sa carrière audacieuse et la démarche entrepreneuriale menée avec la marque H. Moser & Cie. en défendant la belle horlogerie mécanique en toute indépendance tant au point de vue du développement de produits et de composants que de la communication.

Né en 1976 à la Vallée de Joux et issu d'une famille active dans le monde de l'horlogerie, Edouard Meylan a été très tôt intéressé par ce milieu ; adolescent déjà, il allait donner des coups de main dans des manufactures horlogères. Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur en microtechnique à l'EPFL, il devient consultant dans le cabinet d'audit et de conseil PwC (PricewaterhouseCoopers) à Zurich. Edouard Meylan s'oriente vers l'horlogerie, et vers l'Asie, au début des années 2000, d'abord dans la distribution, puis pour le compte de Desco dont il est en charge des bureaux de Malaisie, de Singapour et de Thaïlande. Après un retour aux études, le temps de passer un MBA à Wharton (Philadelphie, Etats-Unis), il co-fonde Celsius X VI II, une entreprise de téléphonie mobile basée sur la technologie horlogère.

En 2005, l'entreprise H. Moser & Cie. fait sa réapparition sur la scène de l'horlogerie internationale sous l'impulsion du Dr Jürgen Lange.



En 2013, la famille Meylan prend les rênes de l'entreprise. Edouard Meylan, son CEO, entouré des membres de sa famille, y insuffle un nouveau dynamisme et positionne la marque comme un acteur audacieux et innovant - parfois provocant - de la scène horlogère et à la communication de laquelle il participe activement et personnellement.

Basée à Neuhausen am Rheinfall, elle emploie aujourd'hui une soixantaine de collaborateurs, a développé à ce jour 15 calibres manufacturés et produit plus de 1'500 montres par année. À travers sa société sœur Precision Engineering AG (PEAG), H. Moser & Cie. élabore des composants tels que les organes réglants et les spiraux, qu'elle utilise pour sa propre

production mais qu'elle fournit également à des sociétés partenaires. Appartenant au groupe Moser Watch Holding en tant que société indépendante, Precision Engineering (PEAG) est le spécialiste des composants horlogers de l'échappement, depuis leur conception jusqu'à la réalisation d'un produit de qualité prêt à être intégré dans le mouvement qu'il doit réguler. Grâce à l'esprit entrepreneurial insufflé à PEAG lors de cette réorganisation et moyennant les investissements qui ont suivi dans l'outil de production, l'entreprise travaille désormais avec les plus grands noms de l'horlogerie helvétique.

Sous la direction de l'homme d'affaires Edouard Meylan, la marque H. Moser & Cie. a retrouvé la rentabilité et a réussi à se faire une place particulière dans le monde de l'horlogerie notamment par la réalisation de "talking pieces" qui font écho à des débats d'actualité. Occupant une position unique qui fait le lien entre l'horlogerie traditionnelle et des designs inattendus, le développement de produits et la communication de marque, Edouard Meylan est connu pour ses positions affirmées. Bousculant les règles, H. Moser & Cie. défend la belle horlogerie mécanique en toute indépendance.

Quelques réalisations



2015. Endeavour Concept Watch

Mettant en scène un cadran fumé au décor rayons de soleil, sans aucune fioriture, index ou logo, H. Moser & Cie. rappelle que derrière une marque, il y a avant tout des hommes, horlogers ou cadraniers de talent. Calibre manufacture à remontage manuel HMC 343, heures, minutes, seconde au centre, réserve de marche côté mouvement.



2016. Swiss Alp Watch

Face à l'effervescence autour des montres connectées, plutôt que de créer un modèle au cœur électronique qui se fait passer pour une montre mécanique, H. Moser & Cie. a opté pour la démarche contraire : la Swiss Alp Watch s'inspire du design moderne des smartwatches mais elle est entièrement mécanique. Calibre à remontage manuel HMC324 avec petite seconde.



2017. Swiss Mad Watch

La Swiss Mad Watch contribue au débat autour du Swiss made. Avec cette pièce unique, satirique, H. Moser & Cie. met à l'honneur une ressource naturelle 100% suisse, la plus précieuse qui soit : les vaches. Ainsi, le boîtier de la Swiss Mad Watch est fabriqué à base d'authentique fromage, un Vacherin Mont d'Or médaille d'or, qui a été intégré à un matériau composite innovant, l'itr2©, puis usiné et poli avec les finitions propres à H. Moser. Pour le bracelet, H. Moser & Cie. a opté pour de la peau de vache suisse. Le tout est complété par un cadran rouge fumé et des index doubles à 12, 3, 6 et 9 heures, évoquant l'étendard helvétique.



2019. Swiss Alp Watch Concept Black

Après avoir supprimé son logo et les index du cadran de ses modèles Concept, cette montre sans aiguille donne l'heure sans l'afficher. Pour connaître l'heure, il faut tendre l'oreille. H. Moser & Cie. joue la carte des contrastes avec une création des plus minimalistes intégrant une répétition minutes et un tourbillon dans un boîtier rectangulaire évoquant les montres connectées. Calibre à remontage manuel HMC 901.

HORIZON GAÏA

Julien Gressot

Boursier

A côté des trois catégories dans lesquelles des personnalités confirmées du monde horloger sont distinguées, Horizon Gaïa est une bourse d'encouragement, rendue possible grâce à la bienveillance de la Fondation Watch Academy, mise au concours à destination de la relève dans les domaines de prédilection du prix Gaïa : artisanat-crédation, histoire-recherche et esprit d'entreprise. La bourse finance tout ou partie d'un projet individuel.



Le boursier Horizon Gaïa est Julien Gressot, doctorant achevant une thèse à l'Université de Neuchâtel dans les domaines de l'histoire des techniques.

Son projet individuel intitulé « Inventorier, préserver et transmettre un patrimoine technique et scientifique exceptionnel. Retracer l'histoire de l'Observatoire cantonal de Neuchâtel à travers celle de ses instruments scientifiques » entend donner une vision d'ensemble du patrimoine technique et scientifique de l'Observatoire cantonal de Neuchâtel. L'objectif est de réaliser un inventaire précis des instruments scientifiques et de leurs sources afin de favoriser la préservation et l'étude de ce corpus à haute valeur patrimoniale afin de lui fournir une cohérence globale, d'orienter une politique d'acquisition et de transmettre des connaissances sur la vie d'une institution qui a marqué l'histoire de la région.

CATEGORIES DES DISTINCTIONS

Artisanat, Création

C'est sans nul doute le désir d'honorer des horlogers créatifs et audacieux œuvrant pour certains dans un relatif anonymat, leurs noms étant discrètement associés à de grandes entreprises, qui a poussé les initiateurs du prix à vouloir les distinguer en tout premier lieu. Personnalités riches, inventives et tenaces, par le passé leur travail n'était peut-être pas aussi reconnu du grand public, non spécialiste ou passionné d'horlogerie, qu'il l'est aujourd'hui. Il nous plaît de croire que le Prix Gaïa a permis modestement de faire découvrir le travail de certains de ces artisans de génie.

Histoire, Recherche

Les personnalités honorées pour leur apport à l'histoire de l'horlogerie, des techniques ou plus largement de la mesure du temps grâce à leurs écrits ou à leurs activités muséales sont issues de formations fort différentes. Horlogers, commerciaux ou universitaires, leur passion, leur érudition et leur culture les ont menés à faire des recherches, des études historiques ou d'autres travaux qui ont permis de contribuer à la diffusion de la culture horlogère. Ce prix s'inscrit aussi dans une volonté de reconnaissance d'historiens et de chercheurs qui ont parfois œuvré discrètement à l'évolution de la connaissance.

Esprit d'entreprise

Que serait l'horlogerie sans la volonté d'entreprise qui a permis au cours des siècles d'asseoir cet art et de le promouvoir. D'artisanat il a évolué vers l'industrie avec tout ce que cela inclut de la production à la diffu-

sion du produit. Des horlogers de génie ont su au cours des siècles passés insuffler cette volonté de promotion de leurs ouvrages et c'est une juste initiative que de reconnaître et de distinguer les femmes et les hommes qui poursuivent aujourd'hui les mêmes buts, faire reconnaître ici et ailleurs dans le monde la qualité de leurs produits et surtout initier, toujours et encore, de nouvelles recherches pour améliorer les garde-temps.

HORIZON GAÏA

A côté des trois catégories dans lesquelles des personnalités confirmées du monde horloger sont distinguées, Horizon Gaïa est une bourse d'encouragement mise au concours à destination de la relève dans les domaines de prédilection du prix Gaïa : artisanat-crédation, histoire-recherche et esprit d'entreprise. La bourse finance tout ou partie d'un projet individuel.

LAURÉAT·E·S DEPUIS 1993

1993

† Jean-Claude Nicolet Artisanat-création

† Henry Louis Belmont Histoire-recherche

† André Margot Esprit d'entreprise

1994

François-Paul Journe Artisanat-création

† François Mercier Histoire-recherche

† Anton Bally Esprit d'entreprise

1995

Michel Parmigiani Artisanat-création

Ludwig Oechslin Histoire-recherche

Antoine Simonin Esprit d'entreprise

1996

Vincent Calabrese Artisanat-création

Jean-Luc Mayaud Histoire-recherche

† Günter Blümlein Esprit d'entreprise

1997

† Richard Daners Artisanat-création

† Jean-Claude Sabrier Histoire-recherche

Jean-Pierre Musy Esprit d'entreprise

1998

Philippe Dufour Artisanat-création

Yves Droz et

Joseph Flores Histoire-recherche

† Luigi Macaluso Esprit d'entreprise

1999

† Derek Pratt Artisanat-création

Estelle Fallet Histoire-recherche

Gabriel Feuvrier Esprit d'entreprise

2000

† René Bannwart Artisanat-création

† Kathleen Pritschard Histoire-recherche

† Simone Bédât Esprit d'entreprise

2001

† George Daniels Artisanat-création

Catherine Cardinal Histoire-recherche

† Rolf Schnyder Esprit d'entreprise

2003

Anthony G. Randall Artisanat-création

2004

André Beyner Esprit d'entreprise

2006

† Luigi Pippa Artisanat-création

† John H. Leopold Histoire-recherche

2007

Paul Gerber Artisanat-création

2008

† Nicolas G. Hayek Esprit d'entreprise

2009

Beat Haldimann Artisanat-création

Robert Greubel
et Stephen Forsey Esprit d'entreprise

2010

Jacques Mueller
et Elmar Mock Artisanat-création

Jean-Claude Biver Esprit d'entreprise

2011

François Junod Artisanat-création

Pierre-Yves Donzé Histoire-recherche

Philippe Stern Esprit d'entreprise

2012

Eric Coudray Artisanat-création

Francesco Garufo Histoire-recherche

Franco Cologni Esprit d'entreprise

2013

Andreas Strehler Artisanat-création

Günther Oestmann Histoire-recherche

Ernst Thomke Esprit d'entreprise

2014

Kari Voutilainen Artisanat-création
Pierre Thomann Histoire-recherche
Henri Dubois Esprit d'entreprise

2015

Anita Porchet Artisanat-création
Jonathan Betts Histoire-recherche
Giulio Papi Esprit d'entreprise

2016

Vianney Halter Artisanat-création
Roger Smith Histoire-recherche
Giovanni Busca
et Pascal Rochat Esprit d'entreprise

2017

Jean-Marc Wiederrecht Artisanat-création
Laurence Marti Histoire-recherche
Richard Mille Esprit d'entreprise

2018

Paul Clementi Artisanat-création
Reinhard Meis Histoire-recherche
Maximilian Büsser Esprit d'entreprise

2019

Suzanne Rohr Artisanat-création
Laurent Tissot Histoire-recherche
Karl-Friedrich Scheufele Esprit d'entreprise

2020

Antoine Prezioso Artisanat-création
Denis Savoie Histoire-recherche
Felix Baumgartner
et Martin Frei Esprit d'entreprise

2021

Carole Kasapi Artisanat-création
Anthony Turner Histoire-recherche
Eric Klein Esprit d'entreprise

2022

Laurent Barotte Artisanat-création
Nico de Rooij Histoire-recherche
Edouard Meylan Esprit d'entreprise

REGLEMENT

1. Le Prix Gaïa est une distinction honorifique remise chaque année, en automne, par le Musée international d'horlogerie (MIH), et par conséquent, par la Ville de La Chaux-de-Fonds.

2. Le Prix Gaïa est décerné à des personnalités qui ont participé à développer et à renforcer la connaissance de l'horlogerie par leurs œuvres et travaux dans 3 catégories:

- Artisanat et création en horlogerie
 - Histoire et recherche dans le domaine de l'horlogerie et de la mesure du temps
 - Esprit d'entreprise dans la branche horlogère
- Le jury attribue un prix dans les trois domaines, il se réserve toutefois le droit de ne pas attribuer de prix dans une ou plusieurs des catégories.

3. La désignation du/des lauréat(s) par le jury est irrévocable.

4. Les candidats à la distinction sont choisis sans considération de nationalité.

5. Toutes les propositions de candidatures, hormis personnelles, sont prises en considération.
Seules les candidatures proposées jusqu'au 21 mars sont retenues pour la sélection de l'année en cours.

6. La direction du MIH après validation des propositions soumet la liste des candidats au jury.

7. Les jurés sont sollicités par la direction du MIH.

8. Le jury, composé des membres de la direction du MIH et de personnalités issues de milieux divers en relation avec l'horlogerie, siège sous la présidence du conservateur. Le jury compte 10 membres au minimum et ne dépasse pas 15 personnes. Chaque année, en principe, trois membres sont remplacés.

9. Le jury peut délibérer valablement si cinq membres au moins sont présents.

10. Un membre du jury ne peut participer au vote que s'il a suivi l'entier des délibérations portant sur les candidats d'une catégorie. Aucun vote anticipé aux délibérations ne saurait être pris en compte. Le président du jury, conservateur du MIH, prend part au vote. En cas d'égalité des voix, celle du président du jury est prépondérante.

11. En cas de litige ou de doute concernant l'interprétation ou l'application du présent règlement, le président du jury tranche.